

**La Voix de Trois Enfants**  
**par**  
**Karin Shankar**

***Monologues pour radio ou théâtre***

*Personnages :*

*Kakooza, 10 ans, Ouganda*

*Padmini, 10 ans, Inde*

*Amy, 10 ans, Etats-Unis*

*La scène est divisée en trois parties, qui représentent des régions du monde. Les trois personnages occupent chacun une des régions. Kakooza habite un petit village du centre de l'Ouganda, Padmini un village dans le sud de l'Inde, et Amy, un quartier pauvre de New York, aux Etats-Unis. Le soleil (le projecteur de la scène) suit le mouvement de la Terre. Lorsqu'il se lève sur une région, son personnage se met à parler. Il éclaire faiblement la prochaine personne à parler et la dernière reste dans l'ombre.*

**Narrateur :** C'est l'histoire de trois enfants, Kakooza, Padmini et Amy. Ils ont chacun 10 ans et sont séparés par des milliers de kilomètres de terres et d'océan.

Kakooza habite avec sa grand-mère dans un village du centre de l'Ouganda. La région est sujette à de gros orages et à des pluies diluviennes. Le village de Kakooza est petit. Tout autour s'étend une forêt tropicale à la végétation luxuriante.

Padmini habite avec sa famille sur la côte du sud-est de l'Inde. C'est un paysage de cocotiers et de vieux temples.

Et enfin il y a Amy, qui vient d'un quartier pauvre de New York, aux Etats-Unis. Sa ville, où habitent plus de 8 millions de personnes, est très animée et très bruyante.

Nous allons passer d'un de ces points de la planète à l'autre, pour suivre ces trois vies. C'est une histoire racontée avec des voix différentes, sur des

# LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2008

## La survie de l'enfant

situations très semblables. Nous commençons en Ouganda avec Kakooza. Il nous parle de la personne dont il se sent le plus proche, sa grand-mère.

*Kakooza est entouré de lumière. Il se trouve au milieu de la scène avec Nambi, qui dort en arrière-plan.*

*Fondu ouverture du motif musical de Kakooza.*

**Kakooza :** Ma famille est très petite, nous ne sommes que deux : ma grand-mère, que j'appelle *Nambi*, et moi. *Nambi* se réveille tous les matins à l'aube pour préparer le petit-déjeuner et aller chercher de l'eau. Mais un beau matin, tout a changé. *Nambi* ne s'est pas réveillée avec le soleil. Elle est restée au lit et m'a dit : « Kakooza, j'ai très froid et j'ai mal à la tête ». Je pouvais voir son corps frêle frissonner sous les draps, alors, je lui ai donné une autre couverture, je me suis habillé sans bruit et je suis parti pour l'école. Quand je suis rentré le soir, *Nambi* était toujours au lit. Elle m'a dit : « Ça va aller mieux bientôt, Kakooza, ne t'inquiète pas trop. Peut-être que j'ai simplement besoin de me reposer ». Mais je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter. *Nambi* avait tellement d'énergie, d'habitude. Et maintenant, tout ce qu'elle voulait faire, c'était dormir.

*Fondu fermeture du motif musical de Kakooza.*

**Narrateur :** Nous quittons maintenant Kakooza et partons vers l'est, chez Padmini, à environ 5 000 kilomètres de là, de l'autre côté de l'océan Indien. Padmini habite un village de l'Etat indien de Tamil Nadu, au sud du pays. Elle vit avec ses parents dans une petite maison. Elle commence par nous raconter le jour où sa sœur est née.

*Fondu ouverture du motif musical de Padmini.*

*Padmini est assise sur la gauche de la scène. A côté d'elle, il y a un vase de soucis. Elle joue distraitemment avec les fleurs, en même temps qu'elle parle.*

**Padmini :** Ma petite sœur est née le jour de *Pongal*, le festival des récoltes d'hiver. Le matin de *Pongal*, je me suis réveillée tôt. Ça sentait bon le gâteau à la noix de coco que *Amma*, ma mère, avait préparée. Je suis sortie en

courant et j'ai vu qu'elle décorait la porte d'entrée avec des feuilles de manguiers et des soucis pour le festival, comme toutes les autres maisons du village. Elle avait l'air très fatiguée ce matin-là, elle avait des cernes sombres sous les yeux. *Amma* a dit qu'elle allait faire une sieste. Je suis restée dehors, à jouer avec les fleurs et les feuilles. Tout à coup, je l'ai entendue qui appelait mon père de toutes ses forces. Ça m'a glacée. J'ai lâché les fleurs que je tenais en voyant mon père sortir en courant de la maison. Il m'a dit : « Padmini, je vais chercher la sage-femme. Reste ici avec ta mère jusqu'à ce que je revienne » !

*Fondu fermeture du motif musical de Padmini.*

**Narrateur :** A plus de 13 000 kilomètres de Padmini, à New York, l'histoire d'Amy commence, dans une classe de l'école publique.

*Fondu ouverture du motif musical d'Amy.*

*Amy tient un livre à la main. Quand elle parle, elle a l'air d'être un peu essoufflée, comme si elle revivait l'expérience.*

**Amy :** C'était un mercredi, un après-midi pluvieux. Nous étions dans ma classe préférée, la classe de dessin de Mme Travis. Le mercredi, c'est aussi le seul jour de la semaine où ma mère part de son travail plus tôt pour venir me chercher à l'école. D'habitude, je prends le bus de l'école. On n'est que toutes les deux, ma mère et moi. Elle a deux emplois et elle travaille très dur pour toutes les deux, alors je ne la vois pas beaucoup. En dessin, j'étais en train de colorier une image de l'océan quand j'ai eu l'impression que mon nez se bouchait. Je me suis levée et je me suis mise à la fenêtre qui était ouverte mais je ne me suis pas sentie mieux. Mon rhume de la veille avait empiré toute la matinée, je croyais que c'était seulement à cause de la pluie. J'ai commencé à tousser, ça a continué, j'avais l'impression que ça n'allait jamais s'arrêter. Ma gorge me grattait et en toussant, ça me grattait encore plus, et entre deux toux, je cherchais à reprendre mon souffle mais il n'y avait pas assez d'air qui entrait dans mes poumons... J'avais l'impression de respirer à travers une paille, j'ai commencé à haleter pour essayer d'avaler plus d'air, mais ma poitrine se serrait. Les

autres élèves croyaient que je faisais l'idiote et ils m'ont demandé d'arrêter mais je ne pouvais pas, c'était la pire attaque d'asthme que j'ai jamais eue! J'étais terrifiée... »

*Fondu fermeture du motif musical d'Amy.*

**Narrateur :** Nous retournons maintenant voir Kakooza, qui nous disait qu'il était très préoccupé par la santé de sa grand-mère.

*Fondu ouverture du motif musical de Kakooza.*

**Kakooza :** La troisième nuit de la faiblesse de *Nambi*, j'ai préparé à dîner un *Katoogo*, un plat de bananes. Mais elle n'a pas voulu en manger. Cette nuit-là, au lieu de frissonner de froid, elle a eu très chaud, elle transpirait. Alors, j'ai ouvert la porte, pour faire entrer la brise fraîche du soir, et je suis sorti de la hutte. Et je suis allé pleurer dans faire de bruit. *Nambi* avait déjà l'air tellement faible et fatiguée. Je ne voulais pas la perdre, je ne voulais pas me retrouver seul. Il y a quatre ans, quand la violence est venue chez nous, mes parents m'ont envoyé vivre chez *Nambi*, dans son village, à des kilomètres de là. Ils allaient me suivre, avec mon petit frère, Mais ils ne l'ont pas fait. La violence nous a séparés. Maintenant, cette étrange faiblesse de *Nambi* allait me séparer d'elle aussi.

*Fondu fermeture du motif musical de Kakooza.*

**Narrateur :** De son côté, Padmini rappelle sa surprise quand son père lui a dit que sa maman allait accoucher.

*Fondu ouverture du motif musical de Padmini.*

**Padmini :** Quelques minutes plus tard, j'ai entendu mon père qui revenait avec la sage-femme du village, la *dai*. Elle était vieille. Elle avait un visage doux et des mains ridées. Ses mains avaient aidé beaucoup, beaucoup de femmes de notre village à accoucher. Ils m'ont dit d'attendre dehors. J'ai essayé de me boucher les oreilles pour ne pas entendre les cris de douleur qui me parvenaient de la chambre d'*Amma*. J'étais très inquiète pour elle.

Ca devait faire quelques heures que j'étais dehors quand j'ai entendu un nouveau bruit, un bébé qui pleurait ! Le petit bébé était arrivé ! Quand ils m'ont ouvert la porte, j'ai vu *Amma*, épuisée et à moitié endormie dans sa chambre et à côté d'elle, il y avait le nouveau-né. Ma petite sœur était petite ; je n'avais jamais vu de bé aussi petit et aussi maigre mais je savais qu'elle grandirait vite. Mon père m'a dit qu'elle était née avec un mois d'avance et que c'était pour ça qu'elle était si petite. Les jours suivants, ma sœur semblait devenir encore plus petite et mes parents étaient très inquiets. La *dai* revenait souvent et j'entendais un peu ce qu'ils disaient, que ma sœur perdait trop d'eau, qu'elle n'arrivait pas à garder ce qu'elle mangeait dans son corps. Elle ne mangeait même pas le miel que la *dai* nous avait dit de lui donner. Ma mère aussi était malade ces jours-là, fatiguée, elle ne pouvait même pas l'allaiter... si ma petite sœur ne pouvait pas manger, est-ce qu'elle ne risquait pas de mourir ?

*Fondu fermeture du motif musical de Padmini.*

**Narrateur :** Nous retournons écouter Amy, qui nous parlait de sa terreur quand elle ne pouvait pas respirer.

*Fondu ouverture du motif musical d'Amy.*

**Amy :** Je savais que je devais rester aussi calme que possible et arrêter de paniquer parce que sinon, tout allait encore empirer. J'aurais aimé que ma mère soit avec moi. La dernière fois que j'avais eu une crise, elle chantonnait pour me distraire, tout en préparant le nébulisateur. Mais ma maman n'était pas ici et mon inhalateur était dans mon sac dans la classe d'à-côté. Il fallait maintenant que je me concentre sur la façon de me détendre. Mme Travis s'était rendu compte qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Elle s'est levée et est venue vers moi. Ma respiration était plus rapide maintenant. Chaque fois que j'essayais de lui expliquer ce qui se passait, je recommençais à tousser. J'avais l'impression d'être un poisson qui se débat hors de l'eau. Dans tout ce chaos, ma chaise s'est renversée et je suis tombée par terre, entourée d'autres enfants. Mme Travis leur a dit

de me faire de la place et à ce moment-là, j'ai dû commencer à m'évanouir. La dernière chose que je me rappelle, c'est Mme Travis en train de se précipiter sur le téléphone au fond de la pièce.

*Fondu fermeture du motif musical d'Amy.*

**Narrateur :** Kakooza reprend son histoire, comment il a pensé à une façon de sauver sa grand-mère.

*Fondu ouverture du motif musical de Kakooza.*

**Kakooza :** J'ai essuyé mes larmes et j'ai essayé de penser clairement. J'avais appris à l'école que lorsqu'une personne n'a plus d'énergie, qu'elle ne veut pas manger, qu'elle a très chaud ou très froid, ce n'est pas parce qu'on lui a jeté un sort. La personne est malade et la plupart des maladies peuvent être soignées dans un centre de santé. Mais où se trouvait le centre de santé ? Jamais je n'y avais été. Peut-être y en avait-il un dans la ville d'à-côté ? De nouveau, j'ai été envahi de pessimisme, j'ai eu peur de perdre *Nambi*, de me retrouver seul, et je me suis senti désespéré. Qui pourrait nous aider ? Et puis, je me suis rappelé mon institutrice. Elle savait tant de choses ! Elle saurait quoi faire. A l'école le lendemain matin, je lui ai parlé de *Nambi*. Elle m'a dit qu'elle m'amènerait au centre de santé parce qu'elle pensait que *Nambi* avait le paludisme. Après l'école, mon institutrice m'a pris sur son vélo et nous sommes allés au centre de santé, à une demi-heure de là à peu près. Quand nous sommes arrivés, l'agent de santé a dit qu'il viendrait bientôt voir *Nambi*. J'ai eu envie d'hurler. « Bientôt ? Pourquoi est-ce que vous ne pouvez pas venir tout de suite ? » Mais j'ai regardé autour de moi, il y avait une vingtaine de personnes en train d'attendre, et j'ai compris. *Nambi* devrait attendre. Tard dans la soirée, l'agent de santé est venu à notre hutte. La lampe au kérosène éclairait faiblement la pièce. Il a examiné *Nambi* et nous a dit que c'était le paludisme. Puis il m'a examiné pour voir si j'avais des signes de la maladie. Je n'en avais pas. Il a donné des médicaments à *Nambi* et aussi une moustiquaire sous laquelle on devait dormir tous les soirs. Avant de

partir, il m'a pris de côté et il m'a dit que j'étais arrivé juste à temps au centre de santé pour sauver *Nambi*.

*Fondu fermeture du motif musical de Kakooza.*

**Narrateur :** Nous allons voir Padmini maintenant et écouter ce que sa famille a fait pour sauver sa petite sœur.

*Fondu ouverture du motif musical de Padmini.*

**Padmini :** Tout ce qu'on savait, c'est que ma petite sœur allait mourir si elle ne mangeait ou ne buvait rien. Mais on ne pouvait pas la forcer à manger. La *dai*, les tantes, les oncles et les voisins sont tous venus à la maison nous dire ce qu'on devait lui donner à manger mais ma sœur ne gardait rien dans son estomac. Et puis, finalement, le cinquième jour, mon père a décidé qu'il amènerait ma mère et le bébé à la clinique gouvernementale à quelques kilomètres de notre village. On n'y était jamais allé parce qu'il y avait toujours quelqu'un dans notre village qui avait pu nous soigner. On avait entendu dire aussi que la queue des gens qui attendaient de voir le médecin était toujours très longue. *Amma* a accepté d'y aller, bien que ce soit inhabituel qu'une mère quitte son foyer avec son nouveau-né. Là-bas, on a attendu près de deux heures avant qu'un docteur nous examine. Il a jeté un coup d'œil à ma sœur et a dit qu'elle n'avait besoin que de lait maternel pendant six mois. Il lui a aussi donné ce qu'il a appelé une « solution de SRO ». Il nous a dit que ce n'était rien de plus qu'un mélange de sel, d'eau qui avait été bouillie et de sucre.

*Fondu fermeture du motif musical de Padmini.*

**Narrateur :** Au tour d'Amy de prendre la parole, elle se rappelle maintenant comment elle se sentait en reprenant conscience.

*Fondu ouverture du motif musical d'Amy.*

**Amy :** Quand je suis revenue à moi, j'étais dans une ambulance et les ambulanciers étaient en train de me poser un masque sur le nez et la bouche. Je commençais à pouvoir respirer à nouveau. Je sentais des larmes couler sur mes joues et une fois encore, je me disais que j'aurais aimé que ma mère soit avec moi. Je ne savais pas où j'allais mais au moins j'étais contente de voir Mme Travis dans l'ambulance avec moi. Jamais je n'avais eu une crise aussi grave. L'année dernière, j'ai commencé la natation parce que ma mère a dit que c'était particulièrement indiqué pour les enfants qui avaient de l'asthme, j'ai aussi pris des leçons de danse classique, enfin, je faisais tout ce que les autres enfants font. Quand nous sommes arrivés à l'hôpital, Mme Travis m'a dit qu'on avait appelé ma mère à son travail et qu'elle serait bientôt avec moi pour me ramener à la maison. Quand elle est arrivée, finalement, elle a couru dans la pièce et m'a serrée de toutes ses forces. Elle pleurait...

*Fondu fermeture du motif musical d'Amy.*

**Narrateur :** Kakooza, Padmini et Amy arrivent à la fin de leurs histoires, et il leur faut trouver des réponses à des questions difficiles.

**Kakooza :** Qu'est-ce que j'aurais fait si *Nambi* était morte ? Qu'est-ce que *Nambi* aurait fait si c'était moi qui étais tombé malade ? Et si mon institutrice n'avait pas su où se trouvait le centre de santé ? Pourquoi est-ce que notre bonne santé est si *précaire* ?

**Padmini :** Du sel, de l'eau et du sucre. C'est ça qui allait la guérir ? Elle avait failli mourir parce qu'il lui manquait du *sel*, de l'*eau* et du *sucre* ? Mais on avait ça à la maison ! Pourquoi est-ce qu'*Amma* ne savait pas ça ? Pourquoi est-ce que la *dai* ne nous l'avait pas dit ? Pourquoi est-ce que la vie de ma petite sœur avait dû dépendre d'une visite de dernière minute au centre de santé ?

# LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2008

## La survie de l'enfant

**Amy :** Dans la salle d'urgences, pendant que ma mère me serrait très fort dans ses bras, j'ai fermé les yeux et je me disais qu'elle aurait été tellement triste si il m'était arrivé quoi que ce soit. Les moments que je passe avec elle sont très importants parce qu'elle travaille tellement. Je sais qu'elle travaille autant en partie à cause de moi, parce que je suis souvent malade et que notre assurance ne couvre pas toutes les factures de l'hôpital.

*Les trois motifs musicaux commencent à se fondre ensemble. Les trois personnages apparaissent en pleine lumière.*

**Amy :** J'aimerais que les factures des hôpitaux ne soient pas aussi élevées. Peut-être est-ce que je pourrais voir Maman plus souvent.

**Kakooza :** J'aimerais qu'on ait un centre de santé dans notre village, comme ça, *Nambi* et moi pourrions nous occuper l'un de l'autre.

**Padmini :** J'aurais aimé qu'on connaisse les moyens tout simples d'aider ma petite sœur, comme ça elle n'aurait pas été obligée de souffrir tellement les premiers jours de sa vie.

**Narrateur :** Ces trois voix font écho aux voix de millions d'autres enfants du monde entier. Des enfants avec des histoires similaires, des enfants dont un des droits les plus essentiels, le droit à la santé et au bien-être, est bafoué. Il ne leur reste qu'à poser des questions, des questions auxquelles peu d'adultes, que ce soit leurs parents, leurs enseignants ou leurs gouvernements, sont en mesure de répondre complètement.

**Amy :** Pourquoi est-ce que ma santé doit être un fardeau pour ma mère ?

**Kakooza :** Pourquoi est-ce qu'il faut aller si loin pour trouver de bons services de santé ?

**Padmini :** Pourquoi est-ce qu'on sait si peu de choses sur de bons soins de santé ?

**Tous les trois ensemble :** Qu'est-ce que vous allez faire pour vous assurer que nous serons en bonne santé pendant notre enfance ?

# LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 2008

## La survie de l'enfant

*Kakooza, Amy et Padmini commencent à faire écho à ces questions, se tournant l'un vers l'autre; puis, les trois enfants se tournent vers le public et posent les mêmes questions.*

*Les lumières s'éteignent.*